

Elles ont été présidées cette année par NN. SS. Bécél, évêque de Vannes ; Trégaro, évêque de Séez et Breton de Peillac ; Ropert, évêque de Panapolis ; Morice, évêque de Cayes, et le R. P. Abbé mitré de la Trappe de Thymadeuc.

C'est le " Grand Pardon " si célèbre en Bretagne, dans tout l'Ouest et au loin, surtout parmi les amateurs de pittoresque et de scènes ethnographiques vécues. Là 30,000 pèlerins viennent la veille et le jour de Sainte-Anne (25 et 26 juillet). Autrefois, on en comptait 80,000 ! Un seul fait suffit pour donner une idée du nombre des pèlerins : après la procession aux flambeaux de la veille au soir du jour consacré, on commence à donner la communion à minuit, et plusieurs prêtres aidant, le défilé ne se termine guère avant six ou sept heures du matin ;—et dire encore que tous les pèlerins n'accomplissent pas cet acte de dévotion !...

D'autres pèlerins y viennent en outre, cette année, tout particulièrement attirés à la chartreuse d'Auray dans la lande de Kerso, à la chapelle et à la colonne expiatoire, ou au mausolée des " Martyrs " de Quiberon, dont c'est en ce moment le centenaire, le " bout de siècle ".

La recrudescence va, certes, être plus grande sur ces lieux historiques, qui sont à deux pas du pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray.

Avant de rappeler ce que c'est que le " Grand Pardon ", disons un mot des " pardons " bretons.

*
*
*

Dans la Haute-Bretagne — la partie française de l'ancienne province, il n'y a pas ou presque pas de " pardons " — à part quelques pèlerinages en vogue.

Bien connus sont dans l'Ille-et-Vilaine les pèlerinages de Notre-Dame de la Mer ; à Saint-Jouan-des-